

tous ses droits & de toutes ses ressources. Il y a des endroits pleins d'instruction, d'autres sont remarquables par une diction naïve & l'expression des caractères. Par exemple, l'avare Duc d'Elvas demande une Vice-Roiauté. Elle est destinée à celui qui épousera Isabelle. Le Ministre d'Etat & le Candidat parlent de la sorte :
Le Min. Le Roi a promis la Vice-Roiauté à celui qu'Isabelle choisira pour époux. *Le Duc d'Elvas.* Duquel est son choix ? — Elle n'en n'en a pas encore fait. — Il me vient une idée ; je suis veuf, je veux marier mon fils, je vais me trouver seul ; j'ai envie de me mettre sur les rangs ; je suis riche, on dit que cette Isabelle n'a d'autre défaut que d'être la fille d'un homme fort pauvre ; oui, je suis persuadé qu'elle m'acceptera. — Est-ce que vous auriez envie de vous marier ? — Moi ? point du tout, ce n'est que par occasion, à cause de la Vice-Roiauté. — Mais ne pourroit-on pas trouver un moyen ? . . . — Quoi, d'avoir la Vice-Royauté sans la femme ? Parbleu je l'aimerois bien mieux. — Non, l'un ne peut aller sans l'autre. Mais votre fils, ne pourrions-nous pas le proposer ? Il est d'âge à plaire. — Oh ! peu importe, qu'il plaise, ou qu'il ne plaise pas, ce n'est pas de quoi il s'agit. C'est le plus riche parti du Royaume, voilà le point. Mon intention est de le marier en lui assurant tout mon bien après ma mort ; & en déboursant le moins que je pourrai quand je le marierai. Je conviens que la Vice-Roiauté est un grand objet, & puisqu'il est écrit que je ne l'aurai pas, je ne serai pas fâché que mon fils l'obtienne. — Vous me laissez donc le maître de cette affaire ? — Oui, mais à une condition. C'est qu'on